

La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I Offices extraordinaires et titulaires. — II Incendie de Hull et d'Ottawa. — III Jonchée de roses. — IV Chronique diocésaine. — V La jeune fille aveugle à la sainte fontaine. — VI Société d'une messe. — VII Caisse ecclésiastique. — VIII Le Patronage d'Youville. — IX Une religieuse canadienne. — X Nomination ecclésiastique. — XI Ordination. — XII Aux Prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Verdun. — *Dimanche, le 6.* — A 3 heures, bénédiction de la pierre angulaire de l'église.

Saint-Lambert. — *Lundi, le 7.* — Visite pastorale.

Saint-Edouard. — *Mardi, le 8.* — A 10 heures, confirmation.

Saint-Jean-Baptiste. — *Mardi, le 8.* — A 2.30 heures, confirmation.

Saint-Joseph. — *Mardi, le 8.* — A 3.30 heures, confirmation.

Saint-Grégoire-le-Thaumaturge. — *Mardi, le 8.* — A 4.30 heures, confirmation.

Saint-Antoine. — *Mardi, le 8.* — A 4.30 heures, confirmation.

Saint-Jacques. — *Vendredi, le 11* — A 9 heures, confirmation.

La Réforme. — *Vendredi, le 11.* — A 11 heures, confirmation.

Notre-Dame. — *Vendredi, le 11.* — A 2.30 heures, confirmation.

Couvent du Sacré-Cœur, rue Saint-Alexandre. — *Vendredi, le 11.* — A 4 heures, confirmation.

Saint-Vincent-de-Paul. — *Vendredi, le 11.* — A 7.30 hrs, confirmation.

Académie Saint-Basile. — *Samedi, le 12.* — A 7 heures, confirmation.

Saint-Louis-de-France. — *Samedi, le 12.* — A 2.30 heures, confirmation.

Sacré-Cœur. — *Samedi, le 12.* — A 4 heures, confirmation.

Saint-Eusèbe. — *Samedi, le 12.* — A 7.30 heures, confirmation.

TITULAIRES DE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE MONTREAL

Dimanche, le 20 mai

DIOCÈSE DE MONTREAL. — Solennité du titulaire de Saint-Isidore.

DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE. — Fête du titulaire de Saint-Bernardin (Waterloo) et solennité de celui de Sainte-Pudentienne (Roxton Pond).

DIOCÈSE DE SHERBROOKE. — Solennité du titulaire de Saint-Venant (Hereford).

INCENDIE DE HULL ET D'OTTAWA

Appel de Mgr l'archevêque de Montréal

A la générosité des fidèles de son diocèse

Archevêché de Montréal, le 27 avril 1900.

Aux catholiques du diocèse de Montréal.

Mes très chers frères, (1)

OUS savez l'épouvantable catastrophe dont les villes de Hull et d'Ottawa viennent d'être le théâtre. Nous n'y pouvons songer sans verser des larmes. L'incendie a semé partout la désolation et la ruine. Des milliers de familles sont sans abri, sans pain, plongées dans la plus affreuse misère. Des églises, des couvents, des maisons de charité ont été détruits de fond en comble. L'hospice de nos Sœurs de la Miséricorde de Montréal n'a pas été épargné.

C'est une calamité publique et à l'heure où nous traçons ces lignes, nous n'en pouvons pas encore mesurer toute l'étendue.

En présence d'une pareille épreuve, un double devoir nous incombe à tous : la prière d'abord pour les pauvres incendiés, afin qu'il'aient la force de supporter avec résignation le malheur qui les a frappés ; puis, la charité.

Oh ! oui la charité ! C'est le moment de pratiquer noblement cette divine vertu. Il faut venir au secours de nos compatriotes, de nos frères éprouvés. Faisons pour eux ce que nous voudrions que l'on fit pour nous-mêmes, si nous étions à leur place.

Jamais la générosité du diocèse de Montréal n'a été sollicitée en vain. Nous comptons sur elle aujourd'hui comme par le passé. Malgré les œuvres nombreuses que nous poursuivons, malgré nos besoins,

(1) Cette lettre fut publiée dans les journaux, pendant que le feu dévorait encore les villes sœurs de Hull et d'Ottawa. C'était le moyen le plus sûr d'être entendu sans retard jusqu'aux extrémités du diocèse. On verra dans la liste de souscriptions que nous donnons ci-après, avec quelle générosité les paroisses et les institutions religieuses ont répondu à l'appel de leur premier pasteur.

malgré notre p
timent de com
même l'indige
sachons nous p
A ces causes
les églises du c
que office, en fi
de ces quêtes d
Si des collec
ce jour, qu'elle
Enfin nous e
retard parmi l
la liste pour ci
Encore une f
montrer charit
bénédiction de
reux.

SOUSCRIPTION EN F

Saint-Louis-d
Saint-Jean-Bapt
Saint-Henri 23
188.00, Saint-C
178.00, Sai
(Montréal) 170.0
150.00, Notre-D
110.00, Bertier 1
Conseil 100.00,
100.00, Sainte-A
Grégoire-le-Thau
73.00, Saint-Cyr

malgré notre pauvreté même, unissons-nous tous dans un même sentiment de compassion ; que pas un membre de la famille catholique, même l'indigent, ne reste indifférent en face de si grandes douleurs ; sachons nous priver et faire des sacrifices pour les soulager.

A ces causes, nous ordonnons que dimanche prochain, dans toutes les églises du diocèse, une quête soit faite à chaque messe et à chaque office, en faveur des incendiés de Hull et d'Ottawa. Le produit de ces quêtes devra être envoyé à l'archevêché, dès lundi prochain.

Si des collectes destinées à d'autres fins avaient été annoncées pour ce jour, qu'elles soient remises à un autre dimanche.

Enfin nous espérons qu'un comité de secours va être organisé sans retard parmi les citoyens, et nous nous inscrivons nous-même sur la liste pour cinq cents dollars.

Encore une fois nous vous demandons, très chers frères, de vous montrer charitables ; et nous vous promettons, avec confiance, la bénédiction de Dieu en retour de ce que vous ferez pour les malheureux.

† PAUL, arch. de Montréal.

**SOUSCRIPTIONS TRANSMISES A MGR L'ARCHEVEQUE
EN FAVEUR DES INCENDIÉS DE HULL
ET D'OTTAWA**

Eglises paroissiales

Saint-Louis-de-France \$700.00, Saint-Jacques (Montréal) 435.00, Saint-Jean-Baptiste 406.00, Joliette 352.00, Notre-Dame 280.65, Saint-Henri 230.00, Saint-Joseph 225.00, Saint-Jean-Dorchester 188.00, Saint-Charles 182.75, Sacré-Cœur 180.00, Saint-Paul l'Ermitte 178.00, Sainte-Anne (Montréal) 173.78, Saint-Vincent-de-Paul, (Montréal) 170.00, Saint-Remi 165.00, Sainte-Brigide 159.65, Lachine 150.00, Notre-Dame-de-Grâce 140.00, Mile End 133.00, Saint-Jérôme 110.00, Bertier 100.00, Sainte-Thérèse 100.00, Notre-Dame-du-Bon-Conseil 100.00, Sainte-Scholastique 100.00, Terrebonne (acompte) 100.00, Sainte-Anne-de-Bellevue 100.00, Boucherville 100.00, Saint-Grégoire-le-Thaumaturge 97.00, Saint-Laurent 82.52, Saint-Antoine 73.00, Saint-Cyprien 71.00, Saint-Alexis 70.00, Saint-Lin 70.00

Longueuil 70.00, Saint-Martin 70.00, Hochelaga 70.00, Chambly 68.25, Laprairie 67.00, Saint-Isidore 67.00, Sainte-Elisabeth-du-Portugal 65.00, Saint-Denis 60.00, Saint-Jacques-de-l'Achigan 56.00, L'Assomption 55.00, Saint-Léonard-de-Port-Maurice 54.00, Verchères 53.00, Saint-Gabriel (Montréal) 52.00, Saint-Roch-de-l'Achigan 51.00, Saint-Constant 51.00, Saint-Félix-de-Valois 50.00, L'Épiphanie 50.00, Saint-Eustache 50.00, Maisonneuve 49.00, Pointe-Claire 47.85, Varennes 45.00, Oka 40.00, Saint-Edouard (Montréal) 40.00, Saint-Gabriel-de-Brandon 40.00, Sainte-Marie-Salomée 36.45, Sault-au-Récollet 35.50, Sainte-Anne-des-Plaines 35.00, Saint-Vincent-de-Paul (Ile Jésus) 35.00, Lavaltrie 33.00, Saint-Augustin 31.00, Saint-Philippe 30.00, Pointe-aux-Trembles 30.00, Sainte-Geneviève 28.14, Lachute 27.00, Saint-André d'Argenteuil 26.00, Lacolle 26.00, Saint-Lambert 26.00, Saint-Norbert 26.00, Contrecoeur 25.00, Côte Saint-Paul 25.00, Saint-Janvier 25.00, Isle Dupas 25.00, Saint-Hermas 23.00, Lacadie 22.00, Saint-Hubert 21.50, Longue-Pointe 21.00, Caughnawaga 20.00, Sainte-Mélanie 20.00, Dorval 19.22, Saint-Ignace 19.00, Saint-François-de-Sales 18.50, Saint-Pierre-aux-Liens 18.12, Sainte-Julie 18.00, Saint-Michel-de-Napierville 17.00, Saint-Edouard-de-Napierville 17.00, Saint-Sauveur 15.80, Ile Bizard 15.00, Saint-Jean-de-Matha 15.00, Saint-Placide 14.50, Saint-Luc 14.00, Saint-Bruno 12.50, Sainte-Béatrix 12.15, Sainte-Dorothée 12.00, Sainte-Marguerite 12.00, Sainte-Théodosie 10.00, Saint-Jacques-le-Mineur 9.25, Verdun 7.25, Saint-Alphonse 7.00, Saint-Cléophas 7.00, Saint-Paul de l'Ile-aux-Noix 6.83, Saint-Hippolyte 5.50, Saint-Damien 5.09, Saint-Calixte 5.00, Saint-Joseph-du-Lac 5.00, Saint-Basile-le-Grand 4.65.

Eglises et chapelles publiques

Saint-Pierre (Montréal) \$720.00, Cathédrale 401.15, Eglise du Gesù 172.75, Eglise des Franciscains 100.00, Eglise des Pères du Très-Saint-Sacrement 100.00, Bon-Secours 77.13, Chapelle du Bon-Pasteur 50.00, Notre-Dame-des-Anges (Congrégation des hommes) 50.00, Chapelle de la Miséricorde 27.50, Chapelle des Rédemptoristes (Hochelaga) 20.00, Chapelle de l'Asile de la Providence 13.52, Chapelle d'Outremont 10.00, Eglise Saint-Joseph (rue Cathédrale) 7.00.

Dons particuliers

Mgr l'archevêque de Montréal \$500.00, Société Saint-Vincent de Paul 300.00, Dames du Sacré-Cœur (Sault-au-Récollet) 160.00,

Saint-Remi (M
de la Providen
de Sainte-Ann
Un anonyme
lienne 13.05,
Maison Saint-
Anne (Saint-J
8.50, Petite Co
3.15, Divers an

Total des se
\$11.215.00.

N. B. — Cett
bilions (mercred
prochaine.

AVEC s
rose
La

encore des ge
matin, rien n
De tout ter
préférée dans
plus voyante
Non conter
l'Eglise, toujc
ça et là ce mc
sons-nous dar
tique, priez po
Dans l'offic
ce nom emb
suis élevée, dit-
fleur des rosera
Cette jolie a
toute belle et
les fleurs du c
tous les saints
nous parmi le:

Saint-Remi (Municipalité) 150.00, Mme R. Dufort 100.00, Sœurs de la Providence 100.00, Collège de la Côte de Neiges 50.00, Sœurs de Sainte-Anne 50.00, Conférence Saint-Vincent de Paul 25.00, Un anonyme 25.00, Religieuses Carmélites 25.00, Congrégation italienne 13.05, Grand Séminaire 10.85, M. l'abbé Beaubien 10.00, Maison Saint-Joseph (Sault-au-Récollet) 10.00, Dames de Sainte-Anne (Saint-Jacques à Montréal) 10.00, Résidence Saint-Janvier 8.50, Petite Conférence Saint-Vincent de Paul (Ecole Sainte-Brigide) 3.15, Divers anonymes 69.52.

Total des souscriptions reçues jusqu'à mercredi soir, le 2 mai : \$11.215.00.

N. B. — Cette liste n'est pas fermée au moment où nous la publions (mercredi soir). Nous en terminerons la publication la semaine prochaine.

JONCHÉE DE ROSES

I

AVEC sa grâce séduisante et ses parfums exquis la rose est la reine et la joie de nos parterres.

Lorsqu'elle se balance sur sa tige, humide encore des gouttes de rosée et caressée par les brises du matin, rien n'est beau comme cette fleur.

De tout temps la rose a été une aimée de tous et une préférée dans les jardins de la terre ; à elle les places les plus voyantes, à elle les mille sollicitudes du jardinier.

Non contente de se servir de roses pour orner ses autels, l'Eglise, toujours si poétique dans ses expressions, emploie çà et là ce mot pour désigner Marie : *Rose mystique*, disons-nous dans les litanies de la Vierge Marie, *Rose mystique*, priez pour nous.

Dans l'office de la Conception-Immaculée, c'est encore ce nom embaumé, que porte la Reine des cieux : *Je me suis élevée, dit-elle, comme les palmes de Cadès et comme la fleur des roseaux à Jéricho.* — *Quasi plantatio rosae.*

Cette jolie appellation est juste et vraie : Marie est la toute belle et la toute suave de Dieu ; près de lui, parmi les fleurs du ciel, parmi les neuf chœurs des anges, parmi tous les saints, Marie tient la place que tient la rose pour nous parmi les fleurs de la terre.

II

La rose est utile pour bien des maux ici-bas ; mais Marie n'est-elle pas pleine de bonté et de tendresse pour ses enfants. N'est-elle pas toujours la Divine Secourseuse ?

Je ne sais plus combien de variétés de roses il existe, par leurs doctes croisements nos voisins, (les Américains, se chargent d'ailleurs d'en augmenter le nombre chaque année ; mais je sais bien qu'il serait plus facile de connaître le chiffre de ces fleurs d'un jour, que d'apprendre les différents vocables sous lesquels la dévotion catholique a honoré et imploré Marie.

Un des principaux, précisément, est celui de Notre-Dame du Rosaire.

Et ne trouvez-vous pas, comme ce mot est encore bien choisi ?

D'abord les prières étant les fleurs de l'âme, quand nous les récitons, n'est-ce pas comme si nous les effeuillions en jonchée pieuse devant Marie ? Quand nous attestons notre foi par le *Credo*, quand nous disons *Notre Père* à Dieu qui est dans les cieux, quand nous saluons *Marie* pleine de grâce, quand nous empruntons le *Gloria Patri* à la liturgie du ciel, ne sont-ce pas des roses que nous répandons devant Notre-Dame ?

Le parfum qui est l'âme de la fleur ne manque pas non plus : Dominique (de Guzman) a eu soin de surajouter la méditation des mystères de la joie, de l'angoisse et du triomphe à la récitation des formules déjà sublimes. Le Rosaire est la fleur de l'âme, vous dis-je.

La rose me rappelle encore Marie, par sa beauté : *formosa mea*, est-il dit de la Vierge Mère de Dieu.

La couleur de cette fleur m'évoque aussi un souvenir : tout à la fois celui de la neige et celui du sang, la blancheur et l'incarnat, la couleur de la Reine des Vierges et celle de la Reine des Martyrs.

Les épines de la rose ont aussi leurs symboles : saint Ambroise nous les expose dans son récit de l'œuvre des six jours :

“ Créée d'abord sans épines au paradis terrestre, nous dit-il, la plus belle des fleurs brillait sans menacer la main qui la cueillait ; mais bientôt les épines ont environné sa corolle et aujourd'hui la rose est la figure de la vie où les joies sont voisines des deuils.

“ Il faut é
croître les é
homme ! lai
près de toi

Marie est
ture : Rosa
sait qu'aim
et sauver.]
l'éternité.

Mais héla
yeux de cha
de nous am
enivrant, la
nés pour le
coupables.
pourquoi, a
l'égarément
cœur : Cou
Hâtons-nous
serons dema

C'est là le
des sens ; c
plaisir, plong
mais bientôt
d'être somb

C'est pour
pendant ce
réunir chaq
nous dire :
plantés au bo
aquarum, fru
ces paroles
Sur ce, je

Montréal,

“ Il faut nous en souvenir : c'est le péché qui a fait croître les épines du châtiment à cette fraîche fleur. O homme ! laisse là les magnificences de la vie : l'épine est près de toi et tu vas te flétrir avant le temps. ”

Marie est la rose sans épines, nous dit saint Bonaventure : *Rosa recens sine spina, rosa decens, rosa munda*. Elle ne fait qu'aimer, pardonner, secourir, consoler, encourager et sauver. Marie est la rose vivante qui fleurit pour l'éternité.

III

Mais hélas ! plus un objet créé a d'éclat natif pour nos yeux de chair, plus il nous est facile de nous enliser et de nous amollir à sa vue. L'irrésistible attrait, le charme enivrant, la grâce damnent quelquefois des êtres humains nés pour le ciel. Ces hochets dorés amusent les passions coupables. Des roses il en advient ainsi souvent et voilà pourquoi, au Livre de la Sagesse, les impies ont dit dans l'égarément de leurs pensées et dans la malice de leur cœur : *Couronnons-nous de roses avant qu'elles flétrissent. Hâtons-nous aujourd'hui de jouir de la vie : qui sait si nous serons demain ?*

C'est là le langage de ceux qui ne veulent vivre que des sens ; comme eux Salomon avait dit : *Livrons-nous au plaisir, plongeons-nous dans les délires, ne nous refusons rien ;* mais bientôt, désillusionné, il accusa les roses de la vie d'être sombres : à l'allégresse il dit : tu mens.

C'est pour expier les excès des esclaves du monde que pendant ce mois des fleurs, l'Eglise, notre mère, va nous réunir chaque soir dans son sanctuaire. Entendons-la nous dire : *Mes enfants, portez des fruits comme des rosiers plantés au bord de la fontaine. — Quasi rosa plantata super rivos aquarum, fructificate.* Surtout tâchons de traduire en actes ces paroles de demande.

Sur ce, je vous souhaite un beau mois de Marie.

L'abbé LELEU.

Montréal, 30 avril 1900.

CHRONIQUE DIOCESAINE

L'ŒUVRE de l'extinction de la dette de la cathédrale a reçu un vigoureux encouragement dans une réunion, à l'archevêché, des présidentes des *Dames de Saint-Anne* et des *Enfants de Marie* de Montréal. Mgr l'archevêque leur a distribué plusieurs milliers de billets, souscription d'une piastre chacun, à répartir parmi les membres des confréries de la ville.

Si la sympathie de ces 18,000 dames et demoiselles est acquise à cette œuvre capitale pour le diocèse, nous pouvons compter sur un secours des plus efficaces.

* * *

Le diocèse de Montréal aura un représentant aux fêtes de canonisations du 24 mai. M. le chanoine Archambeault, parti pour Rome la semaine dernière, aura le plaisir d'entendre de la bouche du pape, les paroles que le monde catholique redira à jamais à la gloire du fondateur de l'institut des Frères des Écoles chrétiennes.

Cette joie lui sera d'autant plus sensible qu'il a contribué, pour une large part, au succès du procès de béatification. Il fut, en effet, chargé, comme notaire, de l'examen du miracle obtenu à Maisonneuve par l'intercession du Bienheureux de la Salle.

La fête du Père de la plus nombreuse famille religieuse enseignante, sera la fête de l'enseignement chrétien : elle ne peut manquer de soulever un témoignage éclatant de respect et de sympathie à l'égard de tous les religieux qui se vouent à l'éducation de la jeunesse.

* * *

La clôture des cours publics de littérature à l'Université Laval a été véritablement, suivant l'heureuse expression de M. le consul de France, " la fête de la langue française. "

Les orateurs de la soirée avaient évidemment compris que l'auditoire s'était réuni si nombreux, pour admirer, une fois de plus, l'harmonie et l'élégance de notre langue nationale.

Pour la première fois, on a distribué des prix aux lau-

réats du ce
Labriolles.

Voici la
couronnés
J-O. Egidi
gène (du c
Robert, E.
l'académie

Des ment
bert, J.-A.
ainsi qu'au

Les élève
du Monume
lard ", dran
leur directe
d'une œuvi
l'acte le plu
fassent mei

West Mo
Sœurs Gris
à sa constr
été aussitôt
te partie de
dais, en noi
appartenan
millions de
Mount atti
ville, quanti
hésité à s'y

La fondat
tréal est dé
Sang, situé
besoins de l
de la Provi
hospice. L'e
d'une œuvr

réats du concours littéraire parmi les élèves de M. de Labriolles.

Voici la liste des heureux concurrents — qui ont été couronnés par Mgr l'archevêque lui-même : 1er prix, J.-O. Ægidius Fauteux, E. E. D. ; 2e prix, Frère Louis-Eugène (du collège Sainte-Elisabeth) ; 3e prix, Rodolphe Robert, E. E. D. ; 4e prix, Frère Symphorien-Auguste (de l'académie Sainte-Jean-Berchmans ; 5e prix, J.-B. Lagacé.

Des mentions honorables ont été accordées à MM. Libert, J.-A. Archambault, E. E. D., Bousquet, E. E. D., ainsi qu'aux Frères Léonis et Joas.

* * *

Les élèves du Mont Saint-Louis ont donné, au profit du Monument Bourget, plusieurs représentations de "Dolard", drame en vers, composé par le Frère Symphorien, leur directeur. L'idée a été heureuse de mettre au service d'une œuvre de reconnaissance envers le grand évêque, l'acte le plus héroïque de dévouement, dont nos annales fassent mention. Le cœur a parfois de ces bonheurs.

* * *

West Mount aura bientôt une église catholique. Les Sœurs Grises ont offert une partie du terrain nécessaire à sa construction, et on peut le croire l'offre généreuse a été aussitôt acceptée. La population catholique, dans cette partie de Montréal, se compose de Canadiens et d'Irlandais, en nombre à peu près égal. La valeur des propriétés appartenant aux catholiques, s'y élève à plus de deux millions de piastres. La construction d'une église à West Mount attirera, dans ce quartier fashionable de notre ville, quantité de familles catholiques qui jusqu'ici avaient hésité à s'y établir.

* * *

La fondation d'un hôpital pour les incurables à Montréal est désormais assurée. Le monastère du Précieux-Sang, situé à Notre-Dame-de-Grâce, et trop vaste pour les besoins de la communauté, vient d'être vendu aux Sœurs de la Providence, qui l'achèveront pour le convertir en hospice. L'endroit est des plus propices à l'établissement d'une œuvre de ce genre. Au milieu d'une vaste et belle

campagne, à proximité de Montréal vu la facilité des communications, assez spacieux pour permettre la culture de jardins où les malades pourront trouver les distractions nécessaires à leur état de santé, il réunit tous les avantages désirables. L'œuvre des incurables remplit une lacune dans nos institutions de charité. La sympathie du public lui est dès maintenant acquise, puisque, de toutes les misères humaines, celles que la nature ne peut guérir sont les plus dignes de commisération. *Res sacra homini, miser.*

Le clergé vient de perdre, dans la personne de M. Urgel Archambeault, décédé lundi dernier à Saint-Félix-de-Valois, l'un de ses membres les plus anciens. Obligé, depuis plusieurs années, de vivre en dehors de la vie active du ministère paroissial, ce vénérable prêtre voulut rester au milieu de ceux qu'il avait dirigés pendant longtemps. Dans sa retraite de Saint-Félix, il coulait une vie paisible, répandant autour de lui les bienfaits si naturels à l'âme d'un bon prêtre. Il laisse à plusieurs institutions des témoignages sensibles de l'intérêt qu'il leur avait porté.

* *

Le clergé vient aussi de rendre aux restes vénérés du directeur du séminaire de Philosophie à Montréal, décédé presque subitement mercredi, un témoignage éclatant de l'estime et de la vénération qu'il lui avait toujours gardés. La vie de M. Delavigne fut toute de dévouement, de sacrifice, de prière et de vigilance sur les jeunes gens confiés à ses soins. Il regardait son devoir d'état comme l'expression absolue de la volonté de Dieu, et il s'y est toujours soumis avec l'ardeur que donne la conviction d'une âme droite et généreuse. Ses moindres actions étaient une prédication éloquente. Qui ne se rappelle ses longues visites au Saint-Sacrement ? Qui n'a été édifié de le voir si souvent agenouillé devant les stations du chemin de la croix ? Sa vertu n'avait rien d'austère que pour lui-même. Aimable pour tous, il restera, dans la mémoire de ceux qui l'ont connu, le modèle du saint prêtre.

LUDOVIC D'EU.

LA JEUNE

SOU

modeste v
vre signé
beaucoup
tique, j'af
ment. Je
si bien v
rien. Peu
catéchiste
sont-elles
récemme
lumières
j'aime.

Elle s'a
blind girl
La jeune J
La scèn
et aussi a
ce rocher
la source
s'épanche
qu'à l'av
trouée irr
loin, bien
se promè
soleil à se
la lumièr
guer très
ler autou
dans les
ques. "q
imaginair
Sur ce l

LA JEUNE FILLE AVEUGLE A LA SAINTE FONTAINE

A nos communiants et communiantes

SOUS mes yeux, appendu au mur de la pièce dans laquelle j'écris, je vois un joli tableau, ou, pour parler plus justement, une image encadrée de modeste valeur, qui a l'honneur d'être la copie d'une œuvre signée par F. W. Burton, de Londres. Sans rechercher beaucoup si l'auteur a grand nom dans le monde artistique, j'affirme qu'à coup sûr son œuvre intéresse vivement. Je l'ai souvent regardé ce tableau, je ne l'ai jamais si bien vu qu'aujourd'hui. Pourquoi? Je n'en sais trop rien. Peut-être les préoccupations bien naturelles à un catéchiste, en ce temps de "première communion," en sont-elles la cause? Un fait certain c'est que "mon image," récemment époussetée, toute pimpante sous les gaies lumières de notre fin d'avril, me parle un langage que j'aime.

Elle s'appelle en bonnes et dues lettres anglaises : *The blind girl at the holy well*. C'est un jolie nom, n'est-ce pas? *La jeune fille aveugle à la sainte fontaine.*)

La scène se passe, évidemment, auprès d'une fontaine, et aussi au pied d'un rocher. A même l'une des parois de ce rocher, juste au-dessus de l'endroit d'où semble jaillir la source, on a taillé une croix rustique; à ses pieds l'eau s'épanche en forme de ruisseau, allant s'élargissant jusqu'à l'avant-scène. Le rocher est nu et sombre. Seule une trouée irrégulière laisse apercevoir en haut, à gauche, loin, bien loin, — en perspective! — un coin du ciel, où se promènent des nuages qu'on dirait argentés par un soleil à son déclin! C'est par cette nuée sans doute que la lumière nous arrive. Ce qui nous permet de distinguer très bien un lierre, qui monte du piédestal s'enrouler autour de la croix, quelques plantes maigres, poussées dans les crevasses, et des nénuphars et autres "aquatiques," qui ont l'air de se balancer au souffle d'un vent imaginaire.

Sur ce fond richement varié trois personnages se deta-

chent au premier plan : deux femmes dont l'une aveugle, et un enfant. Venues là par un escalier, creusé en plein roc, dont on voit les derniers degrés sur la droite, elles ont apparemment fait leurs offrandes et s'occupent maintenant à prier. Sur la saillie, qui marque le piédestal de la croix, vous voyez en effet différents objets : des pains, je pense, et des œufs. Sont-ce des pains pour les pauvres ? des œufs de Pâques déposés là pour le premier mendiant qui passera ? Mystère !

Toutes les trois, ai-je dit, s'occupent à prier ; mais elles ne prient pas de la même façon. La plus vieille, la mère peut-être ou la sœur aînée, est à genoux sur la roche dure ; entre ses mains bien jointes elle tient un long chapelet ; ces mains, ornées du rosaire, elle les lève vers le ciel ou plutôt vers la croix, tandis que sa figure, pleine d'une pieuse anxiété, se tourne vers la jeune aveugle comme pour épier le miracle attendu. Celle-ci, assise sur ses talons plutôt qu'agenouillée, tourne aussi vers la croix un beau visage aux yeux hélas ! fermés et paraît remuer doucement les lèvres. Sa main gauche retient son chapelet sur sa poitrine et semble, en même temps, comprimer les battements d'un cœur trop ému. Cependant la troisième, l'enfant, dont les pieds nus barbotent dans le ruisseau, a saisi la main restée libre de sa grande sœur aveugle et va la lui plonger dans un petit vase qu'elle a rempli sans doute à la fontaine sainte, *at the holy well*. Tout cela est simple, naturel, sans apprêts ! c'est vivant ! on dirait un instantané !

Cette anxiété de l'aînée, ces yeux fermés de la cadette, cette confiance naïve de l'enfant, tout dans le tableau parle au cœur. Pendant que les autres prient et attendent, c'est l'enfant qui va chercher l'eau miraculeuse, c'est l'enfant qui l'apporte dans un petit bassin, c'est l'enfant qui va y plonger la main de sa sœur infirme. Remarquez-vous, elle marche dans le ruisseau, elle est dans l'eau et... si confiante ! N'est-ce pas là un détail aussi suggestif qu'intéressant ?

Nos chers communiants et nos chères communiantes des premiers jours de mai ne seront-ils pas pour beaucoup, ce que cette enfant est pour sa sœur aveugle, les messagers et les messagères qui portent à ceux qu'ils aiment, à ceux qui sont aveugles peut-être, l'eau pure et

vivifiante d
que cette
res d'ange
çonnets au
endurcis et
Que de trai
Ce que d'a
pourraient-

O chers
lignes tomb
der de bien
munion. C
well — vou
source à ja
damment, I
aimez, pou
gles ! Allez
ceux qui v
Priez surto
pour les pé
écoute les e

Fin d'avr

M. l'abbé U
décédé hier et
messe.

M. l'abbé U
décédé en cett
Caisse eccl

vivifiante de la grâce de Dieu ? N'est-il pas à espérer que cette année encore les regards très purs et les sourires d'ange de nos fillettes en voiles blancs et de nos garçonnets au brascard immaculé, toucheront quelques cœurs endurcis et réveilleront quelque part une foi endormie ? Que de traits touchants n'a-t-on pas racontés à ce sujet ? Ce que d'autres ont fait, pourquoi nos enfants ne le pourraient-ils pas ?

O chers petits enfants qui allez communier, si ces lignes tombent sous vos yeux, laissez-nous vous demander de bien prier en ce beau jour de votre première communion. Comme l'enfant à la fontaine sainte — *at the holy well* — vous êtes admis à puiser l'eau de la grâce à la source à jamais sacrée du Cœur de Jésus. Puisez abondamment, pour vous d'abord et aussi pour ceux que vous aimez, pour ceux surtout qui peut-être hélas ! sont aveugles ! Allez-y avec confiance et priez bien ! Priez pour ceux qui vous aiment. Priez pour ceux qui souffrent. Priez surtout pour les aveugles volontaires, je veux dire pour les pécheurs. Jésus vous entendra ; car il aime et il écoute les enfants au cœur pur et à la prière confiante !

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

Fin d'avril 1900.

SOCIÉTÉ D'UNE MESSE

Archevêché de Montréal, le 30 avril 1900.

M. l'abbé Urgel Archambault, ancien curé de Saint-Félix-de-Valois, décédé hier en cette paroisse, était membre de la Société d'une messe.

EMILE ROY, ptre, *chancelier*

CAISSE ECCLESIASTIQUE

M. l'abbé Urgel Archambault, ancien curé de Saint-Félix-de-Valois, décédé en cette paroisse, le 28 avril dernier, était membre de la Caisse ecclésiastique.

J.-A. BÉLANGER, ptre, curé.

Secrétaire par intérim de la Caisse ecclésiastique.

LE PATRONAGE D'YOUVILLE

NOUS avons plusieurs fois recommandé à l'attention des familles et de messieurs les curés l'œuvre du Patronage d'Youville.

Nous ne reviendrons pas sur ce qui a déjà été dit de l'excellence et de l'opportunité d'une pareille institution dans une ville comme Montréal.

Les services rendus par cette maison de famille aux jeunes personnes, qui s'éloignent du toit paternel pour trouver de l'emploi dans les magasins, dans les bureaux ou les ateliers de couture, sont connus et parfaitement appréciés. A telles enseignes que les religieuses, les Sœurs Grises, chargées de la direction du Patronage, n'avaient pu jusqu'à cette année répondre aux persistantes demandes, qui leur étaient faites de recevoir dans leur maison un plus grand nombre de pensionnaires.

Nous voulons tout simplement faire savoir au public que, grâce à des agrandissements et à des améliorations considérables, le Patronage d'Youville est maintenant en mesure d'accueillir toutes les personnes, soucieuses d'y chercher une partie des avantages du foyer domestique avec tous les agréments désirables.

On se rappelle que l'œuvre est située au coin des rues Saint-Urbain et Lagauchetière, au centre de la ville. Inutile d'ajouter, vu l'esprit de l'institution, que les prix de logement et de pension y sont à la portée des bourses les plus modestes.

Un bureau de placement pour les domestiques est aussi attaché à l'établissement. Il a donné jusqu'ici les meilleurs résultats. Qu'il nous soit permis de solliciter, tout spécialement, l'encouragement sympathique de messieurs les curés envers une œuvre si importante, nous dirons même si nécessaire à la préservation des jeunes filles, qui viennent à Montréal pour y gagner leur vie en qualité de servantes ou d'ouvrières.

Donner l'adresse du Patronage d'Youville à ces personnes le plus souvent sans expérience et sans ressources, c'est éloigner d'elles bien des dangers, c'est leur épargner bien des misères et bien des ennuis.

UNE



E 3
L'Y
Se
Desroches,
hôpital.

Elle fit
pital Génér
quittait ce
pendant si
rendit au co
supérieure.

Elle ne d
porta aux r
gues, occasi
leurs soins.
était des p
des malade
songeait qu
tard dans la

Cet excé
entourée de
lui donna
elle payait
cause de la

Elle était
l'estime de
la bonté et

Les funér
y assister et
envers la re
présents, av

La chap
fut chanté s
vicaire apos

Le cercu
l'église par

UNE RELIGIEUSE CANADIENNE

Morte au Natal

E 3 mars de la présente année, un dimanche, à l'hôpital d'Estcourt, Natal, s'est éteinte dans le Seigneur, Sœur Saint-Antoine de Padoue, née Desroches, de la Pointe-aux-Trembles, supérieure du dit hôpital.

Elle fit sa profession religieuse le 7 août 1889, à l'Hôpital Général de Québec, et dans le courant de 1893, elle quittait ce monastère pour l'Afrique du Sud. Elle demeura pendant six ans au Sanatorium Berea de Durban, puis se rendit au couvent d'Estcourt, où elle venait d'être nommée supérieure.

Elle ne devait pas y séjourner longtemps. La guerre apporta aux religieuses un surcroît d'occupations et de fatigues, occasionné par le grand nombre de blessés confiés à leurs soins. Sœur Saint-Antoine, dit un journal d'Estcourt, était des plus empressées et des plus attentives auprès des malades et des blessés. Oublieuse d'elle-même, elle ne songeait qu'aux pauvres souffrants, et prolongeait souvent tard dans la nuit ses travaux et ses veilles.

Cet excès de fatigue épuisa ses forces, et, le 3 mars, entourée de ses compagnes, assistée par Mgr Jolivet qui lui donna les derniers secours de la religion catholique, elle payait de sa vie son beau dévouement à la grande cause de la charité.

Elle était âgée de 31 ans et cinq mois. Elle emporte l'estime de tous ceux qui ont eu le bonheur d'apprécier la bonté et l'amabilité de son caractère.

Les funérailles ont eu lieu le lendemain. Tous voulurent y assister et prouver ainsi leur affection et leur gratitude envers la regrettée défunte. Les *Dublin Fusiliers* étaient présents, avec leur fanfare — en tout 300 personnes.

La chapelle se trouvant trop petite, le service funèbre fut chanté sur la véranda du Sanatorium par Mgr Jolivet, vicaire apostolique de Natal.

Le cercueil fut transporté de la chambre mortuaire à l'église par les membres du corps médical de l'armée et

du Sanatorium ; et de là au cimetière, par le personnel de l'hôpital civique.

La cérémonie fut pleine de grandeur, et l'émotion profonde des assistants, ajoute un journal d'Estcourt, s'est trahie par des larmes.

C'est la première victime choisie parmi la phalange héroïque de nos religieuses canadiennes, parties depuis sept ans pour se dévouer aux soins des malades dans les missions lointaines de Natal. L'esprit de foi qui leur a fait abandonner leur patrie, leur famille, et le cloître où elles avaient prononcé leurs vœux de religion, en les signalant à l'admiration du monde, a jeté sur notre nationalité canadienne un rayon plein de gloire.

Le nom de Sœur Saint-Antoine de Padoue sera inscrit dans les annales de nos martyrs, comme dans le cœur reconnaissant des populations africaines, qu'elle a su édifier par ses exemples, auxquelles elle a prodigué, avec sa vie, les soins incessants de sa charité et de sa tendresse religieuse.

Semaine religieuse de Québec.

NOMINATION ECCLESIASTIQUE

PAR décision de Mgr l'archevêque de Montréal, M. l'abbé J.-B. Jobin a été nommé curé de la nouvelle paroisse de Saint-Jean-de-la-Croix.

ORDINATION

DIMANCHE, le 29 avril, à la cathédrale, par Mgr l'archevêque de Montréal, l'ordre de la prêtrise a été conféré au Frère Pauzé, de la congrégation du Très Saint-Sacrement.

AUX PRIERES

Sr Marie du Crucifix, née Rose-Emma Minette, professe de chœur des religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie, décédée à Hochelaga.

Sr Clément, tertiaire des Servites de Marie, décédée à Montréal.

Sr Briget McGowan, auxiliaire des Sœurs Grises de l'Hôpital-Général, décédée à Montréal.